

Moitiers, Cardiron, Baisle et Boirat.
Et me demandent si j'avais été averti je
s'pendit me eni. j'observai que nous
étions tous perdus. nous partîmes, arrivâtes
pour aller chez Berger; y étant Moitiers
dit que lors nous avait mis dans une
mauvaise affaire, qu'il vaudrait bien
mieux se nous retirer, quelques sous
partiront, et Cardiron amena que
les bourgeois de Treves suivirent les
maisons pour voir ceux qui étaient absents.
alors tout le monde se retira et tant vint
chez moi M^r de Sampigny est venu
me demander pour me rendre à la mairie
faire le service de la garde nationale
à qui je consentis. pendant ce pen-
de temps que j'ai resté chez Berger, j'entendis
qu'on disait: les chaps ne viennent pas
il y en un qui dit: Révéret est probablement
allé chercher ceux de villeneuve et
il viendra avec eux.

j'ajouterais qu'à mes connaissances
Alexandre et le père Guillaumain ont
précédé bonz de Treves

j'ajouterais que ledans au soir
quand j'en renais à la porte d'Alexandre
celui-ci avait la porte pour nous faire
entrer, secourant que nous ayons frôlé, mais
poutrés par autre chez lui.

qui est tout ce que le témoin
a dit sur sa lecture faite et adity persiste
à qu'il n'a vu et obéir

Par devant nous

Caumont